



UNIL | Université de Lausanne

Faculté de biologie
et de médecine

Soutenance de thèse

Madame Kétia ALEXANDRE

Titulaire d'un Master en sciences infirmières de l'Université de Lausanne

Soutiendra en vue de l'obtention du grade de
Doctorat ès sciences de la vie (PhD)
de l'Université de Lausanne

sa thèse intitulée :

Les facteurs associés à l'autogestion du diabète chez l'adulte

Directrice de thèse :

Madame la Professeure Isabelle PEYTREMANN-BRIDEVAUX

Cette soutenance aura lieu le

Vendredi 22 novembre 2019 à 16h00

Auditoire Jéquier-Doge, Polyclinique Médicale Universitaire du CHUV,
Bâtiment de liaison, niveau 8, Rue du Bugnon 44, 1011 Lausanne

L'entrée est publique

Prof. Niko GELDNER
Directeur de l'École Doctorale

Les facteurs associés à l'autogestion du diabète chez l'adulte

Kétia Alexandre

Centre universitaire de médecine générale et santé publique (UniSanté)
Université de Lausanne

Maintenir un bon contrôle de son diabète demande un engagement proactif de la part de la personne et de sa famille dans l'accomplissement de multiples activités d'autogestion de la maladie. Il s'agit en particulier de comportements tels qu'adopter une alimentation équilibrée, pratiquer une activité physique, prendre sa médication, mesurer son taux de sucre et effectuer des soins de surveillance de ses pieds. L'accomplissement de ces comportements est tributaire de plusieurs facteurs jouant un rôle d'obstacles ou de facilitateurs. Ce projet de thèse porte sur l'identification et la détermination du poids relatif de ces facteurs afin de mieux cibler les actions de soutien à l'autogestion du diabète. Nous avons conduit trois études : une revue de la littérature et deux études portant sur les données d'environ 300 participants de la cohorte vaudoise CoDiab-VD. Nos résultats indiquent que les facteurs de type psychologique (ex. dépression, motivation) et ceux associés aux caractéristiques des comportements d'autogestion et des compétences requises (ex. complexité du traitement, sentiment d'auto-efficacité) jouent un rôle prédominant dans l'autogestion. Nous avons identifié des profils d'autogestion qui se distinguent clairement en fonction de ces types de facteurs. La présence d'une dépression joue un rôle d'obstacle particulièrement puissant sur l'autogestion, indépendamment de la motivation des personnes. Quant aux facteurs démographiques et biologiques (ex. situation socio-économique, présence de plusieurs autres maladies), ils sont à prendre en considération en fonction de l'influence des facteurs appartenant aux autres catégories. Nos résultats soulignent également l'importance de tenir compte des facteurs sociaux/culturels (ex. soutien social) et de l'environnement physique des personnes (ex. services de soins offerts) dans les interventions de soutien à l'autogestion.